

Nanteuil-en-Vallée

"Le Trou du Loup", telle est l'expression par laquelle les rares habitants de la contrée nommaient autrefois cet encaissement de la vallée de l'*Argentor*, à l'emplacement actuel du village de *Nanteuil*.

Ce devait être, en effet, un des coins les plus sauvages que l'on avait à traverser pour se rendre de *Ruffec* à *Confolens*.

Le chemin s'engageait à travers une pente boisée de petits chênes et d'épines; serpentait dans des marécages envahis par les joncs, remontait en face, au milieu des rocailles.

De quelque côté qu'on arrivât, on avait à descendre dans ce "trou", car les bords de la rivière n'étaient praticables que les quelques semaines de l'année où le soleil avait asséché les marais.

Pour peu que se fit entendre au loin le cri d'un loup à l'affût, des frissons devaient parcourir le dos du voyageur isolé.

Personne, en tout cas, n'aurait osé faire le tour de ce petit cirque naturel, pour en explorer les cavernes nombreuses, sans être armé de pied en cape.

Ici, point de ferme isolée, ni de chaumière de bûcheron, comme on en trouve ailleurs dans cette région boisée.

On peut dire qu'à ce moment-là tout en étant une région de passage, l'emplacement de *Nanteuil* était inhabité et même inhospitalier.

Les moines, pour s'adonner à la prière et au travail, recherchent, c'est bien connu, des endroits où la nature favorise le recueillement intérieur. Ils ne reculent pas devant les sites sauvages lorsqu'ils savent qu'ils y trouveront la paix et le silence propices à leurs activités.

S'il y a une bonne source à l'eau claire et abondante, ce lieu est rêvé pour eux.

Dès le VIII^e siècle, quelques anachorètes s'y établirent.

Les gens ne leur étaient point hostiles, la région ayant été évangélisée par saint *Martial* et ses disciples.

Ces premiers moines, qui vivaient dans des huttes, furent des défricheurs. Ils canalisèrent l'eau, asséchèrent les marais. La présence de l'homme éloigna les bêtes sauvages: le "Ravin du Loup" devint un lieu sûr et accueillant.

Charlemagne, de passage à l'Abbaye de *Charroux*, fonda officiellement, dit-on, l'Abbaye de *Nanteuil*: donnant aux moines de ce lieu les terrains qu'ils avaient mis en état et la règle de saint *Benoît* à observer dans leur communauté.

Il la consacra à Notre-Dame et la mit sous l'autorité de l'Eglise de *Bordeaux*.

Pendant des siècles, l'histoire de *Nanteuil* va se confondre avec celle de son Abbaye.

Celle-ci, devenue vite prospère et florissante grâce au travail des disciples de saint *Benoît*, connut l'expansion qu'elle méritait. Mais elle vit aussi bien vite fondre sur elle les inconvénients d'une richesse trop apparente.

Les *Normands* virent en elle une proie facile et, bientôt, le riche monastère fut pillé et brûlé.

Un peu plus tard, l'homme que l'histoire a appelé *Guillaume le Noble*, sans doute seigneur de *Ruffec*, releva l'Abbaye de ses ruines. Les moines reprirent la vie commune et s'adonnèrent de nouveau à la prière et à l'administration de leurs biens, devenus assez conséquents par la bonté et la générosité de plusieurs seigneurs et évêques.

C'est à cette époque, vers le XIII^e siècle, que le village de *Nanteuil* s'arrondit passablement autour de son Abbaye.

Pour pourvoir à la charge spirituelle de cette population devenue nombreuse, on construisit l'église actuelle. C'est un moine, détaché de l'Abbaye, qui aura charge du culte dans cette église, qui est parvenue jusqu'à nous à peu près inchangée.

"Les peuples heureux n'ont pas d'histoire"; pendant deux ou trois siècles, ce fut le cas de *Nanteuil-en-Vallée*, jusqu'à la guerre de Cent Ans.

Les religieux, devant les périls nombreux venant des seigneurs des environs, avaient pourvu à la défense de leur Abbaye et du village: "Un moulin à tan joignait ces murs de la cloison dudit lieu de Nanteuil" et "deux portes de Ville" étaient encore apparentes au siècle dernier.

En cas de menace, les hommes du village faisaient le guet et veillaient sur la sécurité de tous.

Malgré toutes ces précautions, le malheur fondit de nouveau sur *Nanteuil*.

Les troupes des *Anglais* et de leurs partisans, vers 1430, saccagèrent tout. Le feu consuma, dit-on, jusqu'aux pierres.

M. *Rempnoux* du *Vignaud* rapporte que dix-huit grosses cloches furent fondues par la violence du feu et les quatorze clochers qui les contenaient entièrement renversés.

Grâce au courage de son Abbé, le Monastère survécut.

Il ne se relèvera jamais complètement de ses ruines, trop considérables.

Mais la vie reprend dans ce qui a pu être sauvé ou relevé.

Evidemment, le coup a été dur et Abbaye Notre-Dame de *Nanteuil* y a perdu des revenus et de la puissance.

Au XVII^e siècle, elle fut mise en commende: c'est-à-dire qu'un abbé ou même un laïc vivant à la cour du roi, touchait les revenus de ladite Abbaye, que parfois il ne connaissait que de nom.

Ce système amena très vite à la décadence le peu qui restait du Monastère, désormais voué à la ruine lente.

En l'année 1770, un décret de l'Evêque du diocèse de *Poitiers*, dont faisait partie cette région du nord de la *Charente*, supprima définitivement l'Abbaye de *Nanteuil-en-Vallée*.

Tout dernièrement, le trésor a été complètement nettoyé et consolidé. On y a trouvé des ossements ou squelettes encore intacts, malgré les âges, dans des cercueils de pierre.

Si des recherches étaient effectuées, combien de choses étonnantes trouverions-nous.

Cependant, au-dessous de l'Abbaye désormais fermée, peut-être vendue à quelque particulier, le village allait continuer à vivre pendant un siècle encore sous l'impulsion et le rayonnement qu'elle lui avait donnés.

Au sortir de la Révolution, vers 1800, il est à l'égal d'un chef-lieu de canton.

De six à sept kilomètres à la ronde, les paysans y viennent commercer. Des foires importantes s'y tiennent régulièrement où les gens vendent leurs bestiaux, volailles tout particulièrement, et s'y munissent de tout ce dont ils ont besoin : étoffe et vêtements. Il s'y fait aussi un gros commerce de groin et de vin, car le phylloxéra n'a pas encore détruit ta vigne.

Tous les commerces existent: boucheries, épiceries, savetiers et barbiers; charrons et bourreliers, sans compter les tavernes où le vin coule généreusement.

Vers 1880, le bourg de *Nanteuil* et ses villages comptaient encore environ mille cinq cents habitants.

Mais, peu à peu les grands centres attirent à eux les campagnes et les absorbent. Ils poussent de plus en plus loin leurs tentacules de négoce et de distractions aux détriments des petites communautés humaines. Celles-ci sont obligées de s'ouvrir malgré elles et leur vitalité passe du petit noyau au plus gros.

C'est ce qui est arrivé pour *Nanteuil*, pris entre *Ruffec* et *Champagne-Mouton*. Les foires locales, très

importantes, il y a un siècle, perdirent année après année de leur importance.

A la fin du siècle dernier, l'invasion soudaine des vignes par le phylloxéra porta un coup fatal au pays, en désorientant les cultivateurs pendant plusieurs années. Aucune grande culture ne remplaça cette perte. On se mit à faire de tout: élevage, blé, seigle, avoine. Ainsi, dans ces tout petits domaines, d'une moyenne de douze hectares, on arrivait à vivre, mais c'est tout.

Cependant, l'esprit d'initiative ne fit pas défaut: une pisciculture fut construite dans le cadre magnifique de l'Abbaye; l'eau claire et abondante de la source des moines fut utilisée pour l'élevage des truites. Cet établissement devait prospérer jusque après la dernière guerre.

Dans ce pays très boisé, des scieries fonctionnent pour l'exploitation du bois et une immense carrière emploie également des ouvriers pour son exploitation. Cet ensemble d'activités permet aux habitants de gagner leur vie tout en restant dans leur petit pays auquel ils sont très attachés.

Les maisons, de construction ancienne, tout en gardant leur cachet, ont été améliorées afin de disposer d'un peu plus de confort et, ces derniers temps, de nouvelles constructions se sont élevées, tant pour l'habitation que pour le commerce.

Nanteuil constitue un centre d'approvisionnement pour les communes d'alentour, telles que *Pougné*, *Aizecq*, *Messeux*, *Moutardon*, *Saint-Gervais*, *Bioussac*.

Nanteuil offre un cadre magnifique et combien apaisant pour les vacances de nombreux estivants.

L'Abbaye, bien que propriété privée, car l'actuel propriétaire est M. *Beroulac*, offre toujours aux touristes la curiosité de son cadre austère, mais combien enchanteur.

Nanteuil est d'un accès facile: situé sur la route départementale *Ruffec - Confolens*, à 8 km. de *Ruffec*.

Ainsi est *Nanteuil* avec son enchantement particulier et vibrant... Luxuriante et aride, ancestrale et moderne, sans transition dans ses frappants contrastes.

Comment ne pas être tenté de venir y passer au moins le week-end! On est sûr de trouver toujours un accueil aimable et, ce qui n'est pas à dédaigner, on y trouve table confortable.

Cet exposé donne un aperçu de l'esprit d'initiative qui règne chez les habitants de *Nanteuil* et ce même esprit qui, sans doute, s'empara de moi pour une réalisation que je rêvais depuis longtemps.

Cette réalisation qui amena l'aventure dont le récit va suivre, n'était animée par aucun esprit de mercantilisme, mais par le seul but d'apporter de saines distractions chez mes concitoyens de *Nanteuil-en-Vallée*. Sans but lucratif ni politique.

